

Tout ce que vous devez savoir sur l'art sans l'avoir jamais appris

Jean-Jacques ROSAT

Contribution au Colloque de l'ACIREPh "La dissertation de philosophie en terminale: Épreuve de réflexion, modèle à réfléchir" - Octobre 2000 –repris in *Côté-Philo*

Un programme de notions autorise à l'examen une diversité si illimitée de sujets qu'il est impossible aussi bien à l'élève de s'y préparer qu'au professeur d'y préparer ses élèves. Affirmer cela n'est pas défendre une conception quelconque de l'enseignement de la philosophie. C'est constater un fait qu'il est facile d'établir.

Le dossier que voici est constitué de 3 listes :

- La liste des sujets sur l'art donnés au bac, toutes séries confondues, entre 82 et 2000. Ce relevé n'est sans doute pas exhaustif ; on a, en outre, retiré certains sujets comportant des citations, qui seraient écartés aujourd'hui ; et on a éliminé les doublons (les sujets dont la formulation n'est pas tout à fait littéralement la même, mais qui posent exactement la même question). Même dans ces conditions, on arrive à 134 sujets différents.
- Une liste des problèmes auxquels ces sujets correspondent. Elle peut sans doute être construite différemment. Mais quelle que soit la manière dont on l'organise, il est difficile d'en trouver moins d'une vingtaine ¹.
- Une liste de concepts dont l'utilisation et la maîtrise paraissent nécessaires pour traiter ces sujets avec un minimum de pertinence. Elle est vraisemblablement loin d'être exhaustive.

En plusieurs occasions, j'ai présenté ces listes à des défenseurs du programme de notions. Elle a suscité de leur part deux types de réaction.

1. On m'a dit : il n'est pas honnête d'inclure dans la même liste des sujets du début des années 80 et des sujets récents ; vous n'êtes pas sans savoir que la qualité des sujets s'est considérablement améliorée ces dernières années.

a) C'est répondre à côté de la question. Le problème que soulève ces listes n'est pas celui de la qualité des sujets : c'est celui de leur diversité illimitée. Même si les sujets étaient

¹ L'ART constitue de ce point de vue un exemple particulièrement intéressant : on remarquera en effet que, même si *le beau* ne compte pas, comme tel, parmi les notions du programme, il y figure de fait ; de nombreux sujets comportent le terme *beau* sans nécessairement faire référence à l'art ; ainsi la question du *beau naturel* entre-t-elle dans les énoncés de sujets. Le raisonnement semble le suivant : un bon cours sur l'*art* ne peut manquer de traiter du *beau*, donc le *beau* est au programme. Le programme réel s'édifie ainsi par une sorte de processus de contamination, que personne ne réglemente mais qui prend la force du fait du fait accompli. Ce phénomène de prolifération est sans doute lié à ce que certains appellent désormais le caractère "organique" du programme, comme s'il y avait, au-delà du programme réglementaire, une idée platonicienne du programme et de la philosophie : il y aurait des notions que, de toute façon, tout bon cours devrait convoquer ; ces notions sont implicitement intégrées au programme. Celui qui s'en offusque ne peut être qu'un mauvais professeur, c'est-à-dire un mauvais philosophe.

réellement “meilleurs”, cela ne changerait rien au fait que l'élève qui a entendu un cours sur « art et réalité » est démuné quand on lui demande si l'art est utile ; ou que celui qui a eu un cours sur le jugements de goût est sans ressources quand lui demande si on peut expliquer une œuvre d'art.

b) Il ne suffit pas d'affirmer que les sujet se sont améliorés ces dernières années pour que cela devienne vrai. La question de savoir quels sont les critères d'un bon sujet de philo au bac n'est pas simple². Admettons, par provision, les critères proposés par Francis Marchal : un bon sujet au bac est un sujet *identifiable* (le problème doit être clairement reconnaissable), *classique* (il s'agit d'un problème reconnu, que l'élève doit avoir normalement rencontré dans son cours ou dans les textes qu'il a lus), *faisable* (l'élève doit avoir les moyens de le traiter après une courte année d'initiation à la philosophie). Soit le sujet : *L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?* (France métropolitaine, juin 2000, ES) On peut avoir envie de dire que c'est un *beau* sujet : incontestablement, il peut susciter toutes sortes de réflexions philosophiques intéressantes. Mais est-ce pour autant un *bon* sujet de bac ? Il n'est pas identifiable : aucun repère n'est donné à l'élève et, même s'il a eu un bon cours classique, il ne saura pas où aller chercher. D'ailleurs, essayez vous-même de reformuler en une ou deux phrase le problème posé ! C'est un sujet qui conduit l'élève de terminale au bavardage. Soit le sujet : *L'œuvre d'art met-elle en présence d'une vérité impossible à atteindre par d'autres voies ?* (Antilles, juin 2000, S) Cet énoncé fait référence à *une* doctrine philosophique particulière sur l'art, développée par l'idéalisme allemand et sa postérité. Sauf dans le cas où le professeur lui aura consacré une place privilégiée — ce qui est peu probable dans une série S, tant à cause de l'horaire que de la difficulté à bien faire comprendre cette conception si on ne veut pas la réduire à des formules mystérieuses ou à des slogans —, le sujet est complètement infaisable.

c) Mais, encore une fois, la question fondamentale que soulèvent ces listes n'est pas celle-là. La légitimité d'un sujet dépend de son lien avec le programme. *Est-il vrai qu'on ne peut pas discuter des goûts ?* est un sujet légitime si et seulement si l'élève a eu un cours sur la question du jugement de goût. Et le seul moyen de faire en sorte qu'il en ait un, c'est d'inscrire cette question comme telle au programme. Des sujets comme *L'art qui reproduirait la réalité serait-il encore de l'art ?* ou *Pourquoi dit-on de l'artiste qu'il crée ?* sont légitimes si et seulement si la maîtrise de concepts comme ceux de représentation (ou d'imitation) et de création est explicitement requise par le programme.

2. On m'a dit : les choses sont très bien ainsi car cette diversité illimitée des sujets oblige les élèves à faire l'effort de penser et interdit toute récitation d'une question de cours. C'est un propos simpliste, déraisonnable et, au bout du compte, malhonnête.

a) Il est *simpliste* parce que notre enseignement n'a pas à choisir entre le psittacisme et une prétendue pensée sans repère ni rivage : c'est une fausse alternative. Entre les deux, il y a justement tout l'espace de l'apprentissage de la réflexion philosophique.

b) Il est *irréaliste* parce qu'il prête aux élèves une invraisemblable capacité de transposition : ayant rencontré un concept ou une idée dans le contexte de tel problème, ils devraient être capables de les réutiliser dans des contextes complètement différents. Vous

² Il n'est pas sûr d'ailleurs qu'un programme de notions permette d'y répondre correctement dans la mesure où on peut penser qu'un des critères caractéristiques d'un bon sujet est qu'il donne à l'élève l'occasion de mettre en œuvre ce qu'il a appris pendant l'année — qu'il permette de s'assurer que l'élève comprend le sens de certains problèmes philosophiques, qu'il connaît un certain nombre d'idées et sait les réutiliser intelligemment, qu'il maîtrise certaines distinctions conceptuelles, etc.

avez étudié le concept de liberté dans le contexte d'un cours de métaphysique sur *Liberté et déterminisme* ? Eh bien, vous devez savoir répondre à la question *En quoi l'art peut-il favoriser la liberté* ? Vous avez eu un cours sur la religion ? Alors vous êtes tout à fait compétent pour nous dire *En quoi le sentiment esthétique se distingue-t-il du sentiment religieux*.

c) Il est *malhonnête*, car il revient à demander aux élèves ce que nous-mêmes, professeurs, ne saurions pas faire. Imaginez un instant que vous ayez à traiter *L'art peut-il s'enseigner* ? sans jamais avoir entendu parler de Kant et du thème du génie et des règles ; ou bien de *L'art peut-il se comprendre comme une conversion des passions* ? sans rien connaître d'Aristote et la *catharsis* ? Non seulement vous ne sauriez rien dire d'un peu pertinent, mais même vous ne sauriez pas donner véritablement de sens à de tels sujets. Ce n'est que dans le contexte d'une certaine culture philosophique qu'un problème de philosophie prend son sens. Il y a quelques années, on avait osé donner comme sujet de bac *Les mathématiques se fondent-elles sur la logique* ? Etant donné la très faible place que tient la philosophie de la logique en France et l'ignorance largement répandue quant aux débats du début du siècle sur le logicisme (Frege, Russell), c'est un sujet que 9 professeurs de philosophie sur 10 étaient incapables non seulement de traiter mais même de poser et reformuler de façon satisfaisante. Eh bien nous devons nous dire que nos élèves, face à une large majorité des sujets de bac sont placés exactement dans la même situation : ce sont des questions dont ils ne peuvent faire un problème philosophique parce qu'ils ignorent tout non seulement de ce qui permettrait de les discuter, mais plus radicalement encore, de ce qui leur donne un sens.

Les sujets sur l'art

Liste des sujets de philo sur l'art donnés au bac (général et technologique) depuis le début des années 80. J'ai éliminé (1) les quelques sujets avec citation [qui en principe ne sont plus admis] (2) les doublons [les sujets dont la formulation ne varie que très légèrement par rapport à ceux qui figurent ici].

Définition de l'art

1. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?
2. Qu'est-ce qui distingue l'œuvre d'art de toute autre production humaine ?
3. La publicité peut-elle être considérée comme un art ?
4. Qu'est-ce qui distingue une œuvre d'art d'un objet quelconque ?
5. Qu'admire-t-on dans une œuvre d'art ?
6. La reproduction des œuvres d'art nuit-elle à l'art ?

Art, travail, technique

7. L'habileté technique suffit-elle à définir l'artiste ?
8. Peut-on identifier œuvre et travail ?
9. L'activité de l'artiste relève-t-elle du travail ou du jeu ?

10. Qu'est-ce qui distingue la création artistique et l'invention technique ?
11. Peut-on opposer produire et créer ?
12. Les qualités de l'artiste sont-elles celles de l'artisan ?
13. La création artistique a-t-elle quelque chose à attendre ou à redouter de la production industrielle ?

Imitation et création

14. Peut-on affirmer que, par l'œuvre, l'artiste crée un autre monde ?
15. L'art qui reproduirait la réalité serait-il encore de l'art ?
16. Peut-on dire que "peindre n'est pas dépeindre" et qu'"écrire n'est pas décrire" ?
17. Pourquoi applique-t-on le terme de création à l'activité artistique ?

18. Pourquoi dit-on de l'artiste qu'il crée ?

Art et réalité

- 19. L'œuvre d'art nous éloigne-t-elle ou nous rapproche-t-elle du réel ?
- 20. L'art nous détourne-t-il de la réalité ?
- 21. Une œuvre d'art nous invite-t-elle à nous évader du monde ou à mieux le regarder ?
- 22. L'art permet-il de mieux connaître la réalité ?
- 23. Peut-on dire de l'art qu'il a pour fonction de produire une représentation illusoire de la réalité ?
- 24. L'art nous révèle-t-il quelque chose du réel ?
- 25. L'art est-il évasion hors du monde ?
- 26. L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?

Art et vérité

- 27. L'œuvre d'art nous met-elle en présence d'une vérité impossible à atteindre par d'autres voies ?
- 28. L'art est-il le règne de l'apparence ?
- 29. L'art est-il dévoilement d'une vérité ?
- 30. La représentation esthétique est-elle mensongère ?

Art et liberté

- 31. En quoi les artistes nous aident-ils à être libres ?
- 32. Quelle relation peut-on établir entre l'art et la liberté ?
- 33. En quoi l'art peut-il favoriser la liberté ?

L'art et le temps

- 34. L'art peut-il nous affranchir de l'ordre du temps ?

Fonctions et signification de l'oeuvre d'art

- 35. L'art n'est-il qu'un divertissement ?
- 36. L'œuvre d'art nous apprend-elle quelque chose ?
- 37. Les œuvres d'art nous enseignent-elles quelque chose ?
- 38. L'artiste apprend-il à voir ce que d'ordinaire nous ne voyons pas ?

39. L'art peut-il être considéré comme l'expression raffinée des malheurs de l'homme ?

- 40. Créer, est-ce conjurer la mort ?
- 41. L'œuvre d'art a-t-elle un sens ?
- 42. Le plaisir est-il l'origine et la fin de l'art ?
- 43. L'art fait-il réfléchir ou fait-il rêver ?
- 44. Une œuvre d'art est-elle utile ?
- 45. Tout œuvre d'art nous parle-t-elle de l'homme ?

Art et humanité

- 46. Un homme peut-il être indifférent à l'art ?
- 47. Que vaudrait la vie humaine sans art ?
- 48. L'homme a-t-il besoin de l'art ?

Art et imagination

- 49. La fonction des images dans l'art est-elle de déborder les limites de la pensée claire ?
- 50. Dans quelle mesure la création artistique est-elle l'œuvre de l'imagination ?

Valeur de l'oeuvre d'art

- 51. Les œuvres d'art ne sont-elles pas d'autant plus admirées qu'elles sont inutiles ?
- 52. N'est-il pas paradoxal que l'œuvre d'art soit objet d'échange ?
- 53. Une œuvre d'art est-elle un objet sacré ?
- 54. En quoi l'art peut-il être considéré comme une chose sérieuse ?
- 55. Peut-on reprocher à l'art d'être inutile ?
- 56. Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?

Art et engagement

- 57. Peut-on reprocher à l'art de se mettre au service d'une cause juste ?

L'artiste

- 58. Peut-on être artiste occasionnellement ?
- 59. L'artiste sait-il ce qu'il fait ?
- 60. Le poète a-t-il quelque chose à dire ?
- 61. La science est une création collective ; qu'en est-il de la création artistique ?
- 62. L'homme est-il naturellement artiste ?

L'art, l'artiste et le public

63. Est-ce le regard du spectateur qui fait l'œuvre d'art ?
64. L'œuvre de l'artiste peut-elle se passer du public ?
65. L'artiste doit-il chercher à plaire ?

Le génie et les règles

66. L'art peut-il s'enseigner ?
67. Devient-on artiste en imitant les autres artistes ?
68. L'artiste a-t-il besoin d'un modèle ?
69. Suffit-il d'être doué pour être artiste ?
70. L'artiste est-il nécessairement un homme de génie ?
71. Un art peut-il se passer de règles ?
72. Un artiste doit-il être original ?
73. L'art n'obéit-il à aucune règle ?
74. Y a-t-il des règles de l'art ?

L'art dans la société

75. En quoi l'œuvre d'art peut-elle être un objet d'échange ?
76. l'art est-il une affaire publique ?
77. Comment l'art peut-il s'insérer dans la vie sociale ?
78. Dans quelle mesure l'art est-il un fait social ?
79. Que deviendrait une société sans artistes ?
80. Comment définir un art populaire ?
81. Peut-on concevoir une société sans art ?

L'art et les passions

82. l'art peut-il se comprendre comme une conversion des passions ?
83. L'art peut-il se passer de la passion ?

Art et religion

84. Y a-t-il nécessairement du religieux dans l'art ?
85. Des relations existent-elles entre l'art et la religion ?

L'art et la science

86. Le monde décrit par le discours scientifique s'oppose-t-il à celui qui est révélé par l'art ?

87. Peut-on dire que, si les savants visent à définir les lois du réel, l'artiste, lui ignore toute loi ?

L'art et l'histoire

88. Existe-t-il un progrès en art ?
89. L'œuvre d'un artiste dépend-elle de son temps ?

L'art comme langage

90. Y a-t-il dans le domaine de l'art un langage des sons et des couleurs ?

L'art et la morale

91. L'art peut-il être immoral ?

Le concept de beau

92. Le beau est-il dans le regard ou dans l'objet regardé ?
93. Puis-je dire en même temps "c'est beau" et "ça ne me plaît pas" ?
94. La beauté d'un objet est-elle une propriété du même type que ses caractères physiques ?
95. Le beau, est-ce ce qui ne sert à rien ?
96. Que voulons-nous dire quand nous disons "c'est beau" ?

Le sentiment du beau

97. Le beau n'est-il que l'objet d'une perception ?
98. La saisie du beau est-elle immédiate ?
99. Peut-on démontrer qu'une œuvre d'art est belle ?
100. Peut-on convaincre quelqu'un de la beauté d'une œuvre d'art ?

Le beau dans l'art

101. L'art peut-il se passer de la référence au beau ?
102. L'art peut-il échapper au critère du beau et du laid ?
103. Une œuvre d'art doit-elle être belle ?
104. L'œuvre d'art est-elle nécessairement belle ?

L'art et le laid

105. La laideur peut-elle faire l'objet d'une représentation esthétique ?
106. Est-ce inconcevable que la laideur puisse être objet de l'art ?

Le beau naturel et le beau artificiel

107. Y a-t-il une beauté naturelle ?
108. En quoi la beauté artificielle est-elle supérieure à la beauté naturelle ?
109. Que nous apprennent les beautés de la nature sur la nature de la beauté ?
110. Faire œuvre d'art, est-ce ajouter de la beauté à la nature ?
111. L'expérience de la beauté passe-t-elle nécessairement par l'œuvre d'art ?
112. S'il y a une beauté naturelle, rend-elle l'art inutile ?

L'amour du beau

113. Ne peut-on aimer que le beau ?

Beauté et moralité

114. La beauté est-elle un symbole de moralité ?

Le jugement de goût

115. Pourquoi nos préférences ne sont-elles pas des critères suffisants pour juger une œuvre d'art ?
116. De quel droit, dans le domaine artistique, un homme peut-il s'ériger en connaisseur ?
117. Faut-il être connaisseur pour apprécier une œuvre d'art ?
118. Peut-on reprocher une faute de goût ?
119. Est-il vrai qu'on ne peut pas discuter des goûts ?
120. Qu'est-ce que le mauvais goût ?
121. Comment peut juger une œuvre d'art ?

122. Peut-on apprendre à juger de la beauté ?
123. Peut-on se prononcer avec objectivité sur la valeur d'une œuvre d'art ?
124. Quelles compétences faut-il avoir pour apprécier une œuvre d'art ?

Le plaisir esthétique / Le sentiment esthétique

125. Le plaisir éprouvé devant une œuvre d'art est-il un plaisir spécifique ?
126. Pour goûter une œuvre d'art, faut-il être cultivé ?
127. Le plaisir suppose-t-il une culture esthétique ?
128. L'émotion est-elle constitutive du sentiment esthétique ?
129. L'expression "contemplation de l'œuvre d'art" signifie-t-elle que nous soyons passifs dans le plaisir esthétique ?
130. En quoi le sentiment esthétique se distingue-t-il du sentiment religieux ?
131. Peut-on tirer une jouissance esthétique de ce qu'on ne comprend pas ?

L'interprétation de l'oeuvre d'art

132. Peut-on expliquer une œuvre d'art ?
133. L'œuvre d'art peut-elle se prêter à plusieurs interprétations ?

Je n'ai pas su classer...

134. Peut-on dire « la vie n'est pas belle, les images de la vie sont belles » ?

Quels problèmes sont en jeu dans les sujets sur l'art ?

1. Le statut de l'œuvre d'art (de l'activité artistique) et ce qui la distingue des autres productions humaines (d'autres activités productrices humaines)

Création / production. Création / invention.
Artiste / artisan.

2. L'art imite-t-il la nature ou crée-t-il un monde ?

Sujets 14 à 16

3. Le rapport entre l'art et la réalité (le monde).

L'art enrichit-il et renforce-t-il notre rapport au monde réel ou bien nous entraîne-t-il dans un autre monde ?

Mieux regarder / nous rapprocher vs nous éloigner / nous évader, etc.

4. Le rapport entre art et vérité.

Illusion / mensonge / apparence vs dévoilement / révélation / connaissance.

4a. L'art comme forme supérieure de connaissance.

Sujet 27

5. Art et liberté.

L'art nous aide-t-il, nous lecteurs ou spectateurs, à être libres ?

6. Le paradoxe de l'inutilité de l'œuvre d'art

(Typiquement le sujet 51)

7. Le paradoxe de la marchandise.

(Typiquement le sujet 52) Comment l'œuvre d'art peut-elle être à la fois une marchandise et être ce qui n'a pas de prix.

8. Le besoin d'art est-il un besoin fondamental de l'être humain ?

(46 à 48)

9. Le problème des rapports entre art et politique.

(76)

9a. Le problème de l'œuvre engagée.

(57)

10. Le problème du rapport entre art et beauté.

La beauté ou la recherche du beau entre-t-elle ou non dans la définition de l'œuvre d'art ? (101 à 104)

11. L'œuvre d'art, pour son existence, sa création, sa définition, dépend-elle du public ?

(63, 64) Dans quelle mesure peut-on dire que ce sont ceux qui le regardent qui font le tableau ?

12. Être artiste relève-t-il de la nature ?

(69, 70) Le don, le génie, etc.

13. Y a-t-il des règles en art ?

(71, 73, 74)

14. L'art est-il un besoin social ?

(79, 81)

15. Art et classes sociales.

Le problème d'un art populaire (80)

16. Le problème de la définition du beau.

(92 à 96)

- soit posé sous l'angle du jugement "c'est beau" (approche de type kantien)
- soit posé sous l'angle de la définition des prédicats esthétiques vs physiques (approche du type de celle qu'on trouve dans la philosophie analytique)

17. L'expérience de la beauté relève-t-elle de la sensation ou du jugement ? de la contemplation ou d'une activité ?

Immédiateté ? (98), passivité ? (129).

18. L'expérience esthétique suppose-t-elle une connaissance ? une culture ?

Plaisir vs connaissance et culture : 117, 126, 127, 131

19. Le problème du rapport entre beau naturel et beau artificiel.

Caractérisation du beau naturel (107, 109).

Comparaison entre beau naturel et beau artificiel (108, 111)

20. Quelle est la nature de l'expérience esthétique ?

Est-ce un plaisir spécifique ? (125) Relève-t-elle de l'émotion ? (128). Se rapproche-t-elle du sentiment religieux ? (130)

21. Le problème du jugement de goût.

Peut-il être normatif ? (116, 118, 120)

Peut-il être objectif ? (123)

22. L'art (ou le beau) et le bien.

Le beau et l'immoral / le beau comme symbole de moralité (91, 114)

**23. Le problème du discours sur l'art : 132-133.
explication ? Interprétation ?**

Les concepts présents dans les sujets sur l'art

Amour (du beau) : 113	Esthétique (adjectif : sentiment e., plaisir e., jouissance e.) : 127, 128, 129, 130, 131	Lois du réel (au sens de lois de la nature, lois scientifiques) : 87.
Apparence : 28		<i>Liberté</i> : 31, 32, 33
Apprécier : 124.	Expérience (esthétique du beau) : 111	Malheur : 39
Artificielle (beauté) : 108	Expliquer : 132	Mensonge : 30
Artisan : 12	Expliquer : 132	[Mimèsis] caché sous décrire (vs écrire) et dépeindre (vs peindre) : 16 ; sous reproduction : 15 ; représentation : 23
Artiste : 12, 58, 59	Fait social : 78	Modèle : 68
Beau : 92, 93, 94, 95, 96, 102, 103, 104	Fin : 42	<i>Monde</i> : 14, 21, 25
[Catharsis] : caché sous "conversion des passions" : 82	Génie : 70	Moralité : 114
Connaisseur : 117	Goût (goûter, mauvais goût, faute de goût) : 118, 119, 120, 126	<i>Mort</i> : 40
Connaître : 22	Habilité (<i>technique</i>) : 7	Naturelle (beauté) : 107, 108, 109, 111, 112
Contemplation : 129	<i>Homme</i> , humanité : 45, 46, 47, 48	Objet (quelconque) : 4
Convaincre : 100	Image : 49	Objectivité : 123
Créer, création : 10, 11, 14, 17, 18.	<i>Imagination</i> : 50	Originalité : 72
<i>Culture</i> (culture esthétique) : 126, 127	<i>Illusion</i> : 23	Œuvre : 1, 2, 4
Dévoilement : 29	Immoralité : 91	Origine : 42
Démontrer : 99	Immédiat : 98	Passivité : 129
Divertissement : 35	Industrie (Production industrielle) : 13	<i>Passions</i> : 82, 83.
Don (être doué) : 69	Interprétation : 133	Perception (du beau) : 97
Echange : 52, 75	Invention (<i>technique</i>) : 10	Pensée (pensée claire) : 49
Emotion : 128	Jeu : 9	Plaire : 65
[Engagement] caché "sous cause juste" : 57	Jugement (jugement de goût) : 115, 121, 122,	Plaisir : 42, 125
[Epoque] caché sous "temps" au sens de "dépendre de son temps" : 89	Jouissance : 131	Poète : 60
Enseignement / de l'art : 66 / par l'art : 37	Laideur, laid : 105, 106.	[Politique] caché sous : "affaire publique" : 76
	Langage des sons et des couleurs : 90	Populaire (art populaire) : 80

Produire, Production : 11	Révéler : 24, 86	Sérieux : 54
Progrès : 88.	Rêve : 43	<i>Société</i> : 79, 81
Public : 64	Reproduction (de l'œuvre) : 6 ; (de la réalité) : 15	Spectateur : 63
Publicité : 3	Sacré : 53	<i>Temps</i> : 34
Réalité, réel : 19, 20, 22, 26	Science : 61	<i>Travail</i> : 8, 9
Règles : 71, 73, 74	Scientifique (discours) : 86	Utile : 44, 51, 55
Religieux : 84, 130	Sentiment (esthétique, religieux) : 130	Valeur : 56
<i>Religion</i> : 85	<i>Sens</i> : 41	<i>Vérité</i> : 27, 29
Représenter, représentation : 23, 30		Vie sociale : 77
		Voir : 38